

Thierry Cardot
Paysagiste - Photographe



Paysage

Landscape

Dossier de presse



Exposition photographique du 13 mai au 05 juin 2017 - Vernissage le 16 mai à 18h30

Fabrique 222 - Couvent de l'Annonciation - 222 rue du Faubourg Saint Honoré - Paris 08

Communiqué de presse

Paysage

Landscape

Exposition photographique du 13 mai au 05 juin 2017

Fabrique 222 - Couvent de l'Annonciation - 222 rue du Faubourg Saint Honoré - Paris 08

Le paysage

Lieu ou non lieu, parfois se déployant au regard (territoire), parfois à l'ouïe (soundscape) où encore à l'imaginaire (la rêverie), chaque être de tous les moments se porte au sein d'un paysage. Son imprégnation sensible qu'elle soit consciente ou non, induit donc des pluralités de vies, de vécus, au sein de ce même espace.

Le regard

Outils perfectibles chaque jour : le regard ? Le paysagiste ?

Le paysagiste se forge, au gré des rencontres, de la contemplation des natures (loci et autres topos), différentes images l'emmenant bien souvent au-delà de ses propres « paysages madeleines ».

Le paysagiste ne cesse de regarder.

De regarder l'expression de nature, l'expression des hommes, l'expressions des sensibles se mélangeant et formant un tout nommé paysage, et de les questionner.

Cet itinéraire involontaire qui se construit chaque jour, sorte de nourriture quotidienne, alimente l'expression du paysagiste tant dans une approche technique, culturelle et botanique, qu'une démarche plus artistique. Cette recherche d'harmonie naturelle au travers du prisme de l'oeil oblige la découverte du beau et des dynamiques du vivant. Cette éducation, au fil du temps, incite de plus en plus à percevoir les riches détails qui nous entourent, qui composent cet ensemble nommé Paysage.

Cette exposition photographique nous propose de rencontrer le temps d'un instant, fugace ou non, un cheminement, un itinéraire que parcourt le paysagiste Thierry Cardot, bien au-delà de la simple expression du jardin : le paysage.

Le paysagiste

Qui est cet homme qui traverse les paysages, les regarde, les dessine, les fouille pour trouver une simple clef de création mais aussi de bien-être ?

Qui est ce « dit » paysagiste ? Et qui sont ces paysages qui le forment pour des essais d'expressions que seule la raison ramène au monde des hommes ?

Nature, ne l'as-tu pas sublimé, chapardé, pris aux autres pour te garantir un allié, cet homme sensible qui s'émeut face à tes multiples visages ? Ne l'as-tu pas sculpté par tes beautés ? Transfuge de deux mondes n'en formant qu'un seul.

Thierry Cardot



« ...

Parcours de jardinier.

C'est dans ma treizième année que la rencontre avec le jardin se produisit. Moi, ce petit garçon né à Montmartre et ayant grandi dans la plaine urbanisée du 17ème arrondissement. Le petit parisien que j'étais, bien piètre élève, nonchalant dans sa scolarité ou déjà le menton plaqué contre la vitre de la fenêtre de fond de classe où trônait ma resplendissante chaise de bois, je passais mon temps à contempler les marronniers naufragés, plantés au beau milieu de la cour de récréation, sans me douter des changements à venir.

Comme propulsé par les aléas de la vie d'adulte, je me retrouvais d'un coup d'un seul, en ce mois de septembre, au beau milieu des champs qui composent cette Haute-Brie, les grandes plaines céréalières de Seine-et-Marne.

Ce nouveau lieu, cette bourgade nommée Dammartin-en-Goële, tout m'y était inconnu ! Et pourtant, c'était à cet endroit là que tout commençait...

De ce lopin de terre pavillonnaire, construit au rythme d'une saison et des bulldozers, perdu en grande banlieue, j'y trouverais réconfort et sens. Ainsi au gré des premières saisons, je m'attelais à reconstruire ce qui me semblait, dans l'imaginaire de l'adolescent que j'étais, être un jardin.

Un Jardin. Mot qui représentait pour moi, à l'époque, ces moments d'étés exquis où l'on partage avec le grand-père bien-aimé lors de la cueillette de quelques tomates, les sensations intenses et surannées de douceur et de magie. L'ami Proust, n'avait-il pas ses propres madeleines ?

Du coup, aux grands tambours et rythmes de brouettes, je m'acharnais à faire disparaître cette immense butte de terre façonnée par le passage des engins de chantier. Etaler, boucher les précipices qui entouraient notre « château pavillonnaire », planter les premières boutures...

Le génie de mes parents : prendre conscience que leur garçon, de quinze ans maintenant, aime le jardin et la nature. Ne pas le froisser et l'encourager, l'aider à s'épanouir. C'est ainsi que je me retrouvais à nouveau dans de nouveaux lieux, comme planté sur de nouveaux rivages de la côte ouest française, la presqu'île du Croisic en Loire-Atlantique, la Bretagne...

Ce pré-apprentissage, suivi d'un apprentissage en CAP de jardinier dit à l'époque jardins espaces verts me ravissait. J'apprenais les bases de mon métier de paysagiste, de la reconnaissance des plantes aux différentes techniques de terrain... J'apprenais aussi, sans m'en apercevoir, à regarder.

Diplômé et fier d'être un vrai jardinier, je me fais l'intime promesse, un jour, de créer mes jardins...

Parcours de pépiniériste, d'écologie et d'horticulteur.

De retour en Région-Parisienne, j'intègre le Lycée horticole Fénélon. Une nouvelle terre, cette fois-ci péri-urbaine ou le mitage industriel et commercial y est tout à fait féroce. Un paradoxe.

Une école qui, aux fil des décennies, perdait ses terres. Autrefois, belle propriété de campagne du XVIIIe devenue aujourd'hui, par le passage du temps, château, château-école puis école. Les gestions et les coûts sont toujours les sujets majeurs liés aux préservations et survie du patrimoine historique français. Le parc, tout naturellement, disparaît peu à peu à son tour laissant place à l'urbanisation galopante.

... »

« ...

Je me souviens des stages où je rencontrais au fur et à mesure des techniques, des savoirs; et aussi à mieux connaître cet être nommé végétal. De l'intense industrialisation à laquelle je participais lors de la mise en place de culture aux entreprises Chantereine, situées en Auxerrois, aux stages d'immersion botanique à Bicton College dans le Devon England.

Je me souviens de ce professeur qui me parlait de point de fuite, de mail, de sitologie... à nouveau d'espace nommé lieu. Je me souviens de mes réticences et de mon incompréhension lorsque j'entendais les mots Genius loci. Monsieur Morel m'intriguait ! Il était architecte paysagiste. Il me guidait lors de mon mémoire de fin de cycle : « La nature dans la ville - Proposition d'aménagement d'une portion de la ceinture verte de la ville de Sens. »



Découverte du monde professionnel

Après un petit passage au sein de mon établissement scolaire, histoire de réaliser moi-même des essais de cultures comme technicien d'exploitation par l'intermédiaire d'un service militaire civil, je décidais d'entrer dans l'entreprise en ayant toujours l'esprit d'apprendre.

Ainsi, je rejoignais les équipes de créations de la société Lachaux Paysages Conseil. Une magnifique expérience durant laquelle j'allais rencontrer le paysagiste - aménageur. Du parc 2 de Disneyland Paris aux abords de l'autoroute A4, tout y était surdimensionné. La plantation d'arbres de grandes hauteurs, l'utilisation de grues, la mise en place de drainage géant, les volumes terreux, la gestion d'ensemble. Passionnant.

L'AtelierAubépine

C'est en 2009, que je décidais de m'exprimer personnellement dans le jardin en créant la structure de l'AtelierAubépine. Les rencontres et la chance m'amenaient à m'exprimer pour la première fois au Couvent de l'Annonciation - Dominicains situé dans le 8ème arrondissement de Paris. Lors de la réhabilitation du cloître par l'architecte Jean-Marie Duthilleul, il m'est confié la réhabilitation du jardin du cloître.

Par la suite, différentes commandes d'études et de conceptions de propriétés privées me furent confiées.

Depuis 2012, en association avec le cabinet d'architecture et d'urbanisme Montaufier, mes travaux se sont portés sur la réhabilitation des jardins dans le cadre du projet d'aménagement du « Chemin de vie » - Association diocésaine de Paris - Paroisse Saint Pierre de Montmartre. Deux présentations furent réalisées, la première publique, en présence de Monseigneur Renauld de Dinechin, Evêque auxiliaire de Paris ; la seconde, avec l'ensemble des représentants de l'Association Diocésaine de Paris et de la Mairie de Paris. A ce jour, le dossier est toujours en cours d'instruction et en recherche de mécénat.

En 2015, il m'est confié la réalisation scénographique des jardins de l'évêché de Pontoise en vue de la manifestation nationale « Promenade aux jardins » organisé par le ministère de la Culture et de la communication - Département du Val d'Oise. Environ 800 visiteurs furent enregistrés.

De plus, l'ensemble de mon travail, en partenariat avec l'Atelier Maurence - architecte, m'amène à participer à la réhabilitation d'espaces de copropriétés sur Paris et Issy-les-Moulineaux (92).

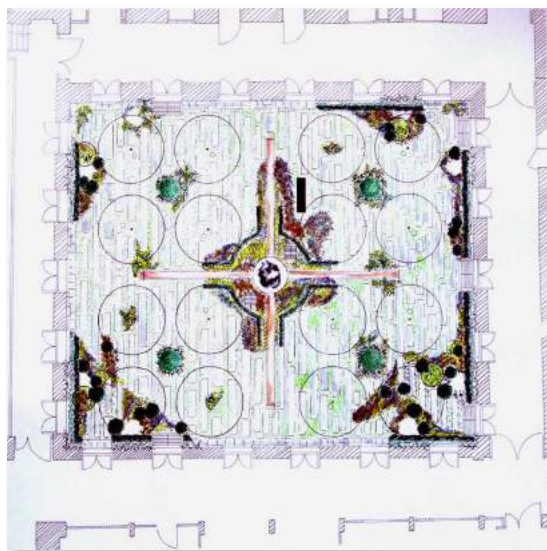
Aujourd'hui mon regard se porte sur l'acteur sociétal qu'est le paysagiste et sur les différentes potentialités d'évolution des espaces dans un contexte d'écosystème total. L'objectif est de proposer des solutions d'aménagement en cohérence entre les habitants et leurs lieux, tant en lien avec les différents acteurs privés qu'avec les institutionnels.

Le « 222 » et Thierry Cardot.

PROJET

À l'ombre des méditations et des fleurs...

C'est un jardin secret, lieu de passage de l'Esprit et du Verbe, empli de prière et de silence qui se laisse deviner à travers les vitres du déambulatoire du couvent de l'Annonciation...



Une voute de *Cerisiers du Japon* saupoudrée de fleurs blanches semblables à de délicats flocons de neige accueille.

Un parvis de pierres bleues, dont la rigueur et la pureté sont contrariées par de facétieux *Pittosporum* se déroulent devant nous.

Projeté dans cet univers de charme suranné, où les *charmilles* cadrent de jeunes parterres où se mêlent *fougères* argentées, *hellébores*, *anémones*, *digitales* et *géraniums* dans un adorable désordre parmi d'autres, tel que, des *érables du japon* dont les branches chargées d'or, de vert et de feu se balancent timidement.

Le regard est accroché par ce mixage d'architecture contemporain, où la lumière maîtresse du lieu et cette foisonnante nature donne un ensemble qui nous tirent de nos rêveries nostalgiques et ramènent en douceur vers le XXI^e siècle : du parterre bucolique émerge une fontaine de zinc aux arêtes lisses et épurées ; plus loin, notre regard se laisse flatter par quelques *Clematis armendii* qui baguenaudent sur les treilles... La symphonie pastorale se pique de modernisme tout en flattant les sens...

Le jardin d'aspect « nature » contraste avec le bâtiment d'architecture contemporaine, le tout créant un liant entre les temps, les époques et les styles.

Cet *Hortus conclusus* représente le jardin secret de l'Église, incarne la représentation d'un espace idéal où l'homme entreprend une communication privilégiée avec le divin. Il représente le paradis, en fait, plus précisément, son anticipation.





Etude d'après nature. Thierry Cardot. 2009.



Dans l'esprit de la Factory d'Andy Warhol, les frères Dominicains ont ouvert, à Paris, un espace accueillant des activités créatrices et des prestations artistiques : la Fabrique du 222. En ce lieu atypique, se mêlent recherche esthétique, intellectuelle et spirituelle. Artistes, universitaires et chercheurs de sens sont invités à des concerts et des expositions, mais aussi à prendre part à des ateliers : création de scénario, lectures commentées, ciné-club, apprentissage de la technique des conteurs, écriture collective d'ouvrage... Une bibliothèque d'échanges et des cafés littéraires en présence d'auteurs viennent en contrepoint d'une démarche tournée vers la vidéo et les arts numériques.

Située au 222 rue du Faubourg Saint-Honoré, à deux pas de nombreuses galeries d'art et de la salle Pleyel, la Fabrique se présente ainsi comme un lieu alternatif dédié à la rencontre.

FABRIQUE 222

www.222.org

Couvent de l'Annonciation Dominicain

222, rue du Faubourg St Honoré

75008 Paris

+33 (0)1 44 95 13 10

fdoforquin@yahoo.fr

ATELIERAUBEPINE

Concepteur de Parcs et Jardins

L'AtelierAubepine oeuvre dans le domaine du jardin et du paysage. Il nourrit l'ambitieux projet de créer un monde plus beau et donc meilleur. Son oeuvre durable et sa dimension esthétique voire écologique, s'imprègne tant du côtoiement de ces étranges paysages aux végétations naturelles et vagabondes, que de ces jardins précieux situés par exemple en territoire parisien.

Un regard, un engagement, le passé, l'avenir. L'AtelierAubepine prend part à toutes les réflexions et toutes les envies.

Atelier de paysage.

ATELIERAUBEPINE

www.atelieraubepine.com

Concepteur de Parcs et Jardins

55 bis, rue Custine

75018 Paris

+33 (0)6 31 34 31 54

atelieraubepine@gmail.com